

# Journal de Saint-Jo

Collège catholique Saint-Joseph  
Saint-Just-Saint-Rambert  
Décembre 2022 Juin 2023 n°46

## Edito

Ce numéro 46 vous propose une petite rétrospective de ces deux trimestres écoulés.

Bonne lecture.

J. Sagnard

Directrice de la publication : Madame Nicard

Rédacteur en chef : J. Sagnard

La version PDF est disponible à l'adresse suivante :

<http://saint-joseph42170.cybercolleges42.fr/etablissement/journal-du-college/>

## Voyage à Saint-Front

Les trois classes de 6ème se sont rendus au village de Saint-Front du lundi 20 mars 2023 au vendredi 24 mars 2023 pour participer à de nombreuses activités pédagogiques (fabrication du pain, élaboration du miel, découverte d'une ferme pédagogique, randonnée pédestre autour du lac de Saint-Front, découverte du milieu aquatique, taille de la lauze, rando canin etc) sous la conduite de Mme Lefranc, de M. Annouche et de M.Sagnard.



# CONCOURS AMOPA LOIRE

## Palmarès Élèves ÉDITION 2023

Je redis bravo aux plus de 200 participants aux différents concours organisé par AMOPA (Association des Membres des Palmes Académiques section Loire) et je félicite encore les cinq lauréats pour leur réussite dans ce difficile concours départemental d'écriture (expression écrite, poésie, nouvelles et dictée SMS).  
M. Sagnard

### Catégorie Expression Écrite :

**Sujet 6ème-5ème : Vous avez vu un film qui vous a particulièrement plu. Pouvez-vous expliquer pourquoi ?**

J'ai vu un film qui s'appelle « *Le haut du panier* ». Il m'a beaucoup plu parce que déjà j'aime beaucoup le basket, que les personnages sont super, il y a aussi de l'action, de la joie, de la tristesse. C'est un très bon film même si des moments, ils parlent espagnol et que je n'ai pas tout compris. En fait, dans ce film, ça raconte l'histoire d'un entraîneur qui cherche un joueur de basket pour son club (les 76ers de Philadelphia) mais ce n'est pas spécialement ce qui m'a plu, c'est le fait que cet entraîneur m'a fait penser à mon père quand il recrute des joueurs de toute la France et quand il dit à ses joueurs : il faut travailler dur pour réussir (comme l'entraîneur dans le film). C'est ça qui m'a plu. En plus, quand l'entraîneur a trouvé le joueur et qu'il veut le ramener avec lui aux États-Unis mais lui, il ne veut pas venir avec lui parce qu'il ne veut pas abandonner sa fille, ça me fait penser à moi : les recruteurs de la Loire me veulent au basket et que je ne veux pas. Ça était le moment le plus drôle, ils étaient sur le point de se battre. Mais aussi, ce qui m'a vraiment plu mais vraiment : c'est la moralité de l'histoire. La moralité est : « *Ne jamais abandonner ses rêves* ». Pourquoi me direz-vous et bien parce que le joueur est grand (en âge), il a 22 ans et il veut aller en N.B.A. car le maximum pour être « *drafter* » (aller en N.B.A) est de 22 ans (son âge). Donc l'entraîneur l'aide à entrer en N.B.A et il a réalisé son rêve. C'est une belle leçon de vie. Je vous conseille donc vraiment le film « *Le haut du panier*. »

**Noelly Rinna-Nony 6°B 2ème Prix « Expression Écrite » en classe de 6ème**

Le film qui m'a marqué le plus est le film *Coco*. Celui-ci parle des traditions Mexicaines, de la vie et de la mort.

J'ai bien aimé ce film parce que je me demandai toujours : qu'est-ce qu'il se passait quand on arrivait dans l'au delà, et ça a presque répondu à ma question mais ça n'en a fait me poser une autre : « Est-ce qu'on disparaît de l'au delà quand nous sommes oubliés du monde réel ? »

Dans ce film, j'ai aussi aimé le côté festif grâce aux banderoles accrochées de partout dans la ville. Je l'ai aimé aussi parce que j'aime les films qui se terminent bien comme les films : Cendrillon, Blanche Neige et les sept nains, la fée clochette ... et j'en passe. Le réalisateur a dû avoir de l'inspiration, peut-être qu'il est allé au Mexique et il en est ressorti des idées de films plein la tête. Ou alors, c'est tout simplement un Mexicain qui a réalisé ce film et on l'a traduit en français.

Ce que j'ai adoré aussi, c'est le chien sans poils qui est totalement et extraordinaire débile. Bien sûr la cerise sur le gâteau, c'est un esprit de l'au delà ! Avec ce chien, j'ai rigolé quand la scène où il devient multicolore avec des motifs et il lui pousse de toutes petites ailes ridiculement disproportionnées. Le chien a aussi un ami, c'est un joli petit chat dans le monde réel mais dans l'au delà, c'est un énorme tigre arc-en-ciel lui aussi, avec deux énormes ailes, elles aussi arc-en-ciel. Il y a plein d'autres esprits de différentes formes ou de différentes tailles. Pour résumer, ce film haut en couleur, me fait relativiser notre rapport à la mort en musique grâce aux traditions d'Amérique centrale.

**Alyssa Faverjon 6<sup>o</sup>A 3<sup>ème</sup> Prix « *Expression Écrite* » en classe de 6<sup>ème</sup>**

**Sujet 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> : Lorsque vos parents sont exigeants avec vous, pensez-vous qu'ils ont raison ?**

Je descendais les escaliers de mon collège, après une journée de cours. Le matin même, j'avais reçu deux notes. Elles n'étaient pas très satisfaisantes, mais à l'inverse de mes quelques camarades, je ne redoutais pas le fait de l'annoncer à mes parents. Parce qu'ils n'étaient pas exigeants.

Alors, est-ce que tout cela serait différent si mes parents étaient exigeants ? J'imagine des parents très exigeants... Ma vie ressemblerait à...

Tous les soirs après les cours, je me fais un sang d'encre pour rentrer chez moi, J'appréhende mes devoirs avec ma mère dans la cuisine. Je n'ai pas le droit de me lever tant que mes exercices ne sont pas finis. Je redoute la réaction de mes parents à chaque fois que j'apporte une note. J'ai peur

qu'ils me grondent, j'ai peur qu'ils ne m'aiment plus, qu'ils soient fatigués, dégoûtés, déçus de moi.....Et s'ils me tapent...

J'ai tout le temps peur. Peur qu'ils me punissent, qu'ils me privent de voir mes amis, seules personnes désormais en qui j'ai confiance et avec lesquelles je peux sourire. Je suis toujours en train de penser à devenir une personne qui leur convienne. J'imagine ce qu'ils voudraient que je sois, et je tente d'y ressembler. Je dois être parfaite à leurs yeux.

Mais, je n'ai aucune envie de devenir comme eux avec mes camarades, mes amis. Exercer la même tyrannie sur les autres par vengeance. Parce que eux ont des parents sympas. Corrects. Compréhensifs. Des parents qui aiment leur enfant. Comme je voudrais tant. M'aiment-ils vraiment pour me punir autant ?

Mais ma réalité était toute autre...

C'était d'ailleurs pour ça que mes résultats scolaires n'étaient pas très bons, ni mon comportement d'ailleurs. Mes amis et mes camarades se plaignaient de l'exigence de leur parents et moi, je ne me souciais pas de l'attitude des miens. J'étais bien heureuse avec des parents comme les miens, ils ne me sermonnaient pas, m'offraient ce que je souhaitais, ils ne m'apprenaient pas la rigueur, l'investissement ni l'exigence.

Mon comportement n'était pas non plus très satisfaisant.

Cette fois je rentrais chez moi avec un mot d'observation dans mon carnet de correspondance. J'avais répondu avec insolence à l'un de mes professeurs. Moi je ne trouvais pas. J'avais bien le droit de dire ce que je pensais ! Enfin aucune importance, Je ne me ferai pas gronder, je ne serai pas punie. Haha, j'en rigolais même.

J'allais poser mon sac et ressortir dans la rue. De toute façon mes parents n'étaient là.

Ils étaient chics mes parents...

Mais malgré tout, je me demandais parfois : est-ce que je faisais bien ce qu'il fallait faire ? Est-ce que mes parents faisaient bien ce qu'il fallait faire ? M'aimaient-ils vraiment pour me laisser comme ça ?

"M'aiment-ils vraiment, mes parents ?"

Dans les deux cas, je me pose finalement la même question.

Je pense que lorsque nos parents sont sévères avec nous, c'est par amour. Parce qu'ils souhaitent que l'on devienne des personnes dont l'image est positive, que l'on soit heureux, que l'on ne soit pas critiqués lorsque nous serons adultes, etc.

Cependant, nos parents doivent certes être exigeants avec nous mais pas jusqu'à nous faire souffrir. L'exigence doit être présente mais modérée. Un

bon dosage entre liberté et cadre. Nous ne devons pas être stressés à l'idée de devenir parfaits pour nos parents. Les deux situations citées ci-dessus étaient des extrêmes et je pense que l'intermédiaire doit pouvoir exister et être appliqué.

**Célestine Mollaret 4<sup>o</sup>A - 1<sup>er</sup> Prix « *Expression Écrite* » en classe de 4<sup>ème</sup>**

## **Catégorie Poésie :**

### **L'arbre mystérieux**

Un jour, un homme planta un arbre qu'on lui avait donné  
Il ne savait pas comment l'appeler  
Alors il le laissa pousser  
Au bout de quelques années, l'arbre avait bien grandi  
Et l'homme le trouva très joli.  
Il avait de longues branches qui retombaient sur le sol  
L'homme se dit que maintenant il lui fallait  
un nom, il pensa « *Le Saule* »  
Mais l'homme n'était pas ravi  
Car ce nom était trop petit pour lui  
Alors l'homme s'assit sous son arbre.  
Puis, il vit les branches devant lui comme  
des larmes tombées du ciel  
Et là, il eut une étincelle  
Il l'appela « *Le sol-pleureur* ».

**Chloé Desseigne 6<sup>o</sup>C 1er Prix « *Poésie* » en classe de 6<sup>ème</sup>**

## Un travail forcé

Cela fait des mois que je patiente,  
Seul dans cette cage terrifiante ...  
Quand arrive le grand froid,  
On a besoin de moi.  
Ça y est, je suis sorti mais à quel prix ...  
Je suis toute rouillée, je ne peux plus bouger.  
On m'huile jusqu'aux entrailles pour me faire fonctionner.  
Mes dents acérées se mettent à bouger.  
Je sais ce qu'il va se passer ...

Je pénètre cette chair jusqu'à la transpercer.  
Je sens la vie s'éteindre puis tomber ...  
Moi, je suis toujours là regardant cette âme s'envoler.  
Il servira de sapin aux petits ou de bois pour la cheminée.  
Je continue ce travail forcé  
J'entends cette forêt criée ...

Cela fait trop longtemps, ce massacre doit s'arrêter.  
Moi-même, je commence à pleurer.  
Mes articulations me font mal, je reste coincée.  
Enfin cette horreur est achevée.  
La chaleur est revenue, je peux retourner hiberner !  
Mais cette forêt ne pourra plus jamais hurler ...  
Je retourne dans mon atelier, pleurer sur mes lauriers.  
Puis, un an plus tard, cette routine terrifiante recommencer.  
J'espère bien rouiller et casser d'ici là.

Paul Virely 3<sup>o</sup>B 2<sup>ème</sup> Prix ex-aequo « *Poésie* » 3<sup>ème</sup>

## **Quel roman choisir ? d'après une fiche Nathan « *Court toujours* »**

### **Alors quel roman choisir ?**

Celui qui vous a le plus touché(e), celui qui vous ressemble le plus, celui que vous avez sans doute le plus aimé ! Pourquoi ? Car quand on aime, on transmet mieux son plaisir, et cela se sentira à l'écoute !

### **Quel extrait choisir ?**

Une fois le roman choisi, faites une liste de tous ses moments forts. Si vous travaillez en équipe, comparez vos notes, débattiez et posez-vous ces questions :

- Quel passage aura le plus de chance de marquer les auditeurs et de les embarquer dans l'histoire ?
- Dans quelle scène avez-vous envie de les embarquer ? Une situation qui déclenche le rire ? La peur ? L'émotion ?
- Dans quelle ambiance souhaitez-vous les plonger ?
- Préférez-vous les surprendre en rentrant dans le vif du sujet et commencer par des dialogues ou préférez-vous leur tenir la main et commencer par une voix narrative ?

### **Alors quel roman choisir ? Seul(e) ou à plusieurs ?**

Si vous travaillez seul(e), choisissez de préférence un passage narratif. À moins que vous ayez un goût pour le théâtre et qu'interpréter des dialogues ne vous effraie pas.

### **À plusieurs, Tout est possible :**

- Vous pouvez choisir un extrait avec des dialogues entre plusieurs personnages.
- Vous pouvez choisir une scène collective : dans la rue, un bus, une salle de classe, un café...

Si votre extrait comporte peu de personnages, distribuez la voix narrative (celle qui raconte) entre vous : l'un peut commencer une phrase, l'autre peut la poursuivre et un 3e peut la terminer.

### **Comment interpréter le texte ?**

En Slamant, en Rappant, en chantant façon Variétés ou bien Opéra, en le Clamant version Comédie-Française, en prenant des accents... Vous pouvez vous amuser à faire un Chœur et dire à plusieurs le même texte en même temps. Vous pouvez aussi superposer les mêmes phrases avec plusieurs voix différentes : une voix qui chuchote, une qui crie, une voix d'enfant façon Cartoon...

## **Travailler sa voix (Fiche Nathan)**

Interpréter un texte, ce n'est pas le lire à haute voix, c'est le jouer, l'incarner.

C'est créer une proximité avec l'auditeur, le plonger dans une histoire, lui donner des émotions !

**Oui, mais comment ?**

### **S'échauffer**

- Préparez votre texte avant de le lire. Surlignez au « *stabilo* les passages et répliques que vous lirez. D'une autre couleur, surlignez les mots importants du texte, ceux que vous voulez mettre en valeur.
- Répétez comme au théâtre. Entraînez-vous en essayant différentes intonations et demander à vos camarades ce qu'ils en pensent.

Ils se sont endormis ? Votre voix est trop monotone !

Ils n'ont rien compris à l'histoire ? Vous n'avez pas réussi à traduire les intentions de l'auteur et les émotions des personnages. Ils confondent les personnages ? Les différentes voix ne sont pas assez distinctes. Ils sont essoufflés ? Vous avez lu trop vite ! Mais pas de panique, vous allez trouver le ton juste, il faut simplement vous échauffer, encore et encore, pour vous imprégner du texte et le laisser résonner en vous.

### **Travailler sa diction**

La voix est un instrument très malléable qu'il faut travailler.

Voici quelques exercices pour être à l'aise devant un micro :

- Faites des grimaces pour réveiller les muscles de votre mâchoire et de votre bouche.
- Massez vos gencives et votre palais avec votre langue.
- Mettez un crayon entre vos dents à l'horizontale et lisez votre texte en prononçant bien toutes les voyelles.
- Répétez 5 fois cette phrase en articulant bien :

**JE VEUX ET J'EXIGE D'EXQUISES EXCUSES.**

Ou celle-ci :

**TROIS TRUITES CUITES OU TROIS TRUITES CRUES ?**

Ou encore celle-ci, la plus dure :

**TREIZE FRAISES FRAÎCHES OU SEIZE FRAISES SÈCHES.**

Ne lisez jamais en remontant épaules et cage thoracique, sinon, vous aller vous asphyxier ! Respirez par le ventre. Ne bloquez pas le thorax ! Détendez-vous ! Souriez...